
BARBARA HLIBOWICKA-WĘGLARZ

Equivalents français de l'instrumental polonais en fonction d'argument propositionnel

Le présent article est consacré à l'étude des représentations françaises d'une relation sémantique entre le prédicat et l'argument propositionnel dans laquelle l'argument propositionnel détermine la manière dont est accomplie l'action de son prédicat. Il est à noter que les constructions françaises que nous allons soumettre à l'analyse sont des équivalents français de constructions polonaises où l'expression d'argument se présente sous la forme de syntagme nominal à l'instrumental. Dans notre analyse nous voulons attirer l'attention sur la dépendance de la structure inhérente à l'argument propositionnel sur sa représentation française.

Cet article a pour point de départ la conception de la description des expressions prédicatives élaborée par Stanisław Karolek.

Ce travail est fondé sur un corpus d'expressions phrasiologiques qui a été constitué au cours du dépouillement de divers textes polonais traduits en français. Au cours de la formation de ce corpus nous avons profité aussi de nombreux dictionnaires polonais et français. Quant aux traductions des exemples polonais en français nous soulignons que tout le matériel a été vérifié et discuté avec des locuteurs natifs, c'est-à-dire des Français.

1.0. Pendant le dépouillement des divers textes au cours de la formation de notre corpus nous avons très souvent trouvé des constructions avec l'argument incorporé, du type:

(1) Piotr umarł śmiercią naturalną.

(= Piotr umarł. Jego śmierć była naturalna.)

(= Pierre est mort d'une mort naturelle)

Dans cet exemple, l'instrumental "śmiercią naturalną" ("d'une mort naturelle") représente une prédication ajoutée au prédicat nucléaire, représenté en surface par l'expression prédicative "umarć" ("mourir"). L'élément "śmiercią" ("d'une mort") ne constitue qu'un support à l'expression "naturalną" ("naturelle"). L'expression "śmiercią" est redondante parce que la mort est déjà insérée dans la signification de l'expression prédicative "umarć", et en ce sens, nous pouvons parler ici de deux prédications juxtaposées. Ce type de constructions n'entre pas dans le cadre de notre analyse parce que l'expression à l'instrumental n'occupe pas de position d'argument du prédicat nucléaire mais constitue une prédication adjointe.

Lorsque nous citons un de ces exemples c'est pour attirer l'attention sur l'existence de deux types de structures sémantiques qui peuvent apparaître parmi les exemples appartenant à ce groupe, et justifier pourquoi un de ces types nous intéresse dans notre étude et pourquoi nous avons décidé d'en éliminer l'autre. Si nous comparons:

(2) Krople deszczu oświeślały cały krajobraz migotliwym światłem. (Lem: 74)

et

(3) Ta aluzją wyraźnie nas lekceważył. (SSG:33f)

nous remarquons que l'interprétation sémantique de ces deux constructions est différente. Nous pouvons présenter schématiquement l'interprétation sémantique du rapport: expres-

sion prédicative-instrumental de l'exemple (2) et (3) de la manière suivante:

(2) prédicat - prédication adjointe

→
(... oświetlał ... migotliwym światłem)

(3) prédicat - argument propositionnel

←
(aluzja = lekceważenie)

Cette présentation très simplifiée indique la direction de l'interprétation sémantique des constructions citées et illustre la dépendance de l'argument propositionnel de son prédicat dans l'exemple (3) et l'indépendance de la prédication adjointe représentée dans l'exemple (2) du prédicat nucléaire.

Dans notre travail nous n'avons soumis à l'analyse que les constructions du type représenté par l'exemple (3). Ce qui caractérise ce type de constructions est que l'argument propositionnel représenté en surface par l'instrumental précise la forme, la manière de l'accomplissement d'une action représentée par l'expression prédicative. C'est par l'action du prédicat "interne" que l'action du prédicat "nucléaire" se réalise. Revenons encore à l'exemple (3). Nous pouvons l'interpréter comme il suit:

le fait qu'il a fait cette allusion = le fait qu'il
a fait peu de cas
de nous

aussi:

(4) Matka krzywdziła dzieci brakiem zaufania. (SGG:315)

(= le fait que la mère n'avait pas confiance en ces
enfants = l'action de faire tort aux enfants)

1.1. Nous avons distingué quelques groupes d'expressions prédicatives qui entrent avec les expressions d'argument

dans ce type de relation sémantique. Nous citons à titre d'exemple:

- le groupe que nous avons appelé: "punir-récompenser" avec les expressions prédicatives, telles que karać, karcić, nagradzać, wynagradzać, odwdzięczać się ... etc.

Citons quelques exemples:

(5) Dyrektor wynagrodził trudy pracy premią. (SJP II:260)

(la prime = sa rémunération)

(6) Publiczność nagrodziła aktorów rzesistymi oklaskami.

(SJP II:260)

(7) Nauczyciel karał dzieci odmawianiem słodyczy. (SSG:272)

(8) Wychowawca karciał chłopców różgą. (SSG:272)

(9) Komisja nagrodziła tego zdolnego sportowca złotym meda-

lem (SJP II:260)

Nous pouvons interpréter l'expression phrastique (5) de la manière suivante:

"le directeur a rémunéré quelqu'un pour son travail de telle façon qu'il lui a donné la prime".

On peut constater en même temps que l'attribution de cette prime constitue sa rémunération.

- le groupe d'expressions prédicatives nommé "commencer-terminer", comprenant les expressions suivantes: zaczynać (+się), rozpoczynać (+się), debiutować, inaugurować, inicjować, zapoczątkowywać, kończyć (+się), zakończyć (+się)... etc. Il est possible toujours de mettre le signe d'égalité sémantique entre le prédicat et l'argument propositionnel:

(10) Debiutował w 1904 roku powieścią z życia warszawskiej dzielnicy ńędzy. (Pol.1/79:45)

(le roman qu'il a écrit = son début)

(11) Debiutował w 1898 roku "Warszawianka". (Pol. 12/74:17)

(12) Przewodniczący zebrania inicjował swym referatem dyskusję na tematy literackie. (SSG:251)

(la conférence que le président a présentée = le début de la discussion)

(13) Swój wstęp do organizacji inaugurował długim przemówieniem. (SSG:249)

(14) Joanna kończyła swe sprawozdanie dość zaskakującymi wnioskami. (SSG:298)

- Ce type de constructions qui entrent dans le cadre de notre analyse est très ouvert et très productif. En effet, la majorité des expressions prédicatives admet la possibilité de se présenter en surface avec leur argument qui exprime la manière et, en plus, la syntaxe de la langue polonaise admet très souvent les formalisations de ce type d'argument sous la forme du syntagme nominal à l'instrumental. Il est donc impossible de donner la liste complète des expressions prédicatives qui peuvent entrer avec les expressions d'argument dans ce type de relation. Notre propos est de montrer les traits caractéristiques du groupe et de présenter les critères de sa distinction. Les exemples qui suivent représentent une relation qui nous intéresse dans notre étude et n'appartiennent pas aux sous-groupes déjà présentés:

(15) Podkreślał to układem i barwą. (Pol. 1/79:65)

(16) Autor zęgnął swoich gości porozumiewawczym uśmiechem.

(Pol. 1/79:66)

(17) Żandarm gestem poprosił mnie, żebym to ja sprzątnęła.

(Rom: 73)

(18) Tłumaczył jej to cierpliwie gestami. (Rom:19)

(19) Odpowiedział spojrzeniem Rohan. (Lem:173)

(20) Dowódca wskazał ją ruchem głowy. (Lem: 8)

2.0. Nous avons fait l'analyse sémantique des constructions étudiées. Considérons maintenant la dépendance entre la structure inhérente à l'argument propositionnel et sa représentation dans la langue française.

Parmi les divers types de prédicats qui peuvent appartenir avec leurs arguments propositionnels au groupe de con-

structions analysées, il en est deux d'une importance particulière. Bien des différences peuvent être remarquées entre eux mais la plus significative, qui va différencier nos présentations françaises, concerne la structure sémique de ces prédicats. Afin de rendre compte du problème, citons 6 paires d'expressions phrastiques:

(21a) Zadebiutował w 1898 roku "Warszawianka". (Pol. 12/74: 17)

(21b) Il débuta en 1898 avec la "Varsoviennne". (Pol. 12/74: 17)

... par la "Varsoviennne".

(22a) Podkreślam to układem i barwą. (Pol. 4/76:65)

(22b) ... je voudrais exprimer, souligner cela par la composition et la couleur. (Pol. 4/76:65)

... avec la composition et la couleur.

(23a) ... obchodziła swój stuletni jubileusz skromną wystawą powojennych prac uczniowskich. (Pol. 2/77:28)

(23b) ... elle a célébré son centenaire par une modeste exposition de travaux d'élèves d'après-guerre. (Pol. 2/77: 28)

... avec une modeste exposition...

(24a) ... autor żegnał swych gości porozumiewawczym uśmiechem. (Pol. 1/79:66)

... l'auteur de l'exposition prenait congé de ses hôtes par un sourire d'intelligence. (Pol. 1/79:66)

... avec un sourire d'intelligence. (la signification change)

(25a) ... żandarm ... gestem poprosił mnie, żebym to ja sprzątnęła. (Rom:73)

(25b) ... le gendarme ... me demanda par un geste de nettoyer. (Rom:57)

... avec un geste ... (la signification change)

(26a) ... dowódca wskazał ją ruchem głowy. (Lem:8)

(26b) ... le commandant l'indiqua par un mouvement de tête.

(Lem:10)

... avec un mouvement...

(la différence)

Considérons premièrement les expressions phrastiques dans la langue polonaise. Dans les exemples cités les expressions d'argument à l'instrumental représentent la manière de l'accomplissement d'une action représentée par les expressions prédicatives. C'est par l'action du prédicat interne (de l'argument propositionnel) que l'action du prédicat nucléaire se réalise. On peut présenter l'interprétation sémantique de tous ces exemples de la manière suivante:

- (21) la publication de la "Varsovienne" = son début
- (22) le fait qu'il a composé cela d'une façon particulière et qu'il a assorti les couleurs = le fait qu'il a souligné cela
- (23) l'organisation d'une modeste exposition de travaux... = la célébration de son centenaire
- (24) le sourire de l'auteur = l'action de donner congé à ses hôtes
- (25) le geste du gendarme = sa demande
- (26) le mouvement de tête = l'action de l'indiquer

Il est intéressant d'observer maintenant que équivalents français des constructions polonaises (21a), (22a) et (23a) prennent la forme de constructions avec les prépositions: "par" et "avec" (les deux prépositions sont possibles); et de constructions avec "par" (la seule possible) dans les expressions phrastiques (24), (25) et (26). Si on met la préposition "avec" dans les exemples (24), (25) et (26), la signification de ces constructions change. Comparons:

(24b) ... l'auteur de l'exposition prenait congé de ses hôtes par un sourire d'intelligence.

(le sourire de l'auteur = l'action de donner congé à ses hôtes)

... avec un sourire d'intelligence.

(il prend congé de ses hôtes + il sourit à ses hôtes)

de même:

(25b) ... le gendarme me demanda avec un geste de nettoyer.

(il me demanda + il fit un geste = paroles + geste)

(26b) ... le commandant l'indiqua avec un mouvement de tête.

(il l'indiqua + il fit le mouvement de tête).

Le problème qui se pose est donc le suivant: comment pouvons nous expliquer l'emploi de deux prépositions dans les exemples (21), (22) et (23) et l'emploi d'une seule préposition dans les exemples (24), (25) et (26)? Pourquoi dans certains contextes la préposition "avec" concurrence la préposition "par", et dans d'autres change la signification des expressions phrastiques où elle apparaît? La réponse à ces questions réside dans la structure sémantique des prédicats nucléaires. Rappelons qu'on peut toujours présenter la structure sémantique de chaque prédicat comme ABCD... où A,B,C,D désignent les trait sémantiques, des sèmes particuliers qui entrent dans la composition sémantique de ce prédicat. Il convient de noter aussi que tous les arguments impliqués, ex definitione, constituent le développement d'un de ces composants A, B, C ou D. Revenons donc à notre problème. L'analyse détaillée de nos expressions nous a permis de soutenir que lorsque les sèmes qui composent la signification de l'expression prédicative dénotent la manière de l'accomplissement de cette action et précisent en quelque sorte cette manière, les équivalents français de ces constructions polonaises avec l'instrumental prennent la forme de constructions avec la préposition "par" (qui reste la seule possible). Si on remplace "par" par "avec" on modifié la signification de toute l'expression phrastique. Lorsque dans la composition sémantique n'apparaît pas ce trait les équivalents français de ces constructions polonaises peuvent se construire avec les deux prépositions.

Afin de prouver notre observation, analysons la composition sémantique des expressions prédicatives de nos exemples:

(21), (22), (23), (24), (25) et (26). Les définitions de la signification des expressions citées proviennent du dictionnaire "Le Petit Robert".

exem- ple	préposition qui introduit SN	expression prédicative "nucléaire"	signification (d'après Robert)
(21)	PAR/ AVEC	"débuter"	faire se premiers pas dans une carrière
(22)	PAR/ AVEC	"souligner"	accentuer, mettre en valeur
(23)	PAR/ AVEC	"célébrer"	marquer un évenement par une cérémonie
(24)	PAR	"prendre congé"	saluer (<u>paroles,</u> <u>gestes</u>) les personnes avant de les quitter
(25)	PAR	"demander"	exprimer (un <u>désir,</u> un souhait) <u>de manière</u> <u>à en provoquer la</u> <u>réalisation.</u>
(26)	PAR	"indiquer"	Faire voir <u>d'une</u> <u>manière précise par</u> <u>un geste, un signe,</u> <u>un repere, un signal</u>

D'après cette hypothèse, le choix entre les deux possibilités que nous venons de mentionner, est déterminé par la composition sémantique de l'expression prédicative dit "nucléaire". Il nous semble correct de considérer cela comme une simple distinction d'usage pour ne pas traiter de la même manière les deux types de constructions. Le critère que nous venons de présenter ne permet que d'exclure, d'éliminer les constructions qui, en raison de la nature de leurs prédicats, représentés en surface par les expressions prédi-

catives, peuvent être construites seulement avec la préposition "par".

Mais si nous remarquons dans notre analyse que dans l'expression phrastique étudiée l'emploi éventuel de la préposition "avec" n'introduit pas l'ambiguïté sémantique de toute l'expression phrastique, pour décider enfin son emploi (la préposition "par" est toujours possible) il faudra prendre en considération le degré de spécification de son argument propositionnel dans la structure de surface. Nous pouvons appliquer les règles suivantes:

- lorsque dans la structure de surface la partie prédicative est spécifiée, les représentations françaises de ces structures prennent la forme de constructions avec la préposition "par", qui reste la seule préposition possible;
- lorsque dans la structure de surface la partie prédicative n'est pas spécifiée, les représentations françaises de ces structures peuvent être construites avec les deux prépositions: "par" et "avec". Voici quelques exemples:

(27) Les grandes rébellions qu'on punit par la mort. (DFC: 936)

... avec la mort.

(28) Il faut châtier les coupables par l'emprisonnement.

(= il faut mettre les coupables en prison)

(29) On a récompensé ce bon sportif par/ avec une médaille.

(= on a décerné à ce bon sportif la médaille.)

(30) Il punit ses enfants par le refus de sucreries.

(= il refuse de sucreries à ses enfants)

Le degré de spécification de l'argument propositionnel dans nos exemples est le suivant:

(27) $O(O[C_1])$

↓
"non-spécification" facultative

(28) $W(O)$

↓
"non-spécification" facultative

(29) $O(O, C_1, C_2)$

↓
"non-spécification" facultative

(30) W (0, C₁, 0)

↓ "non-spécification" facultative.

Nous pouvons présenter les résultats de nos considérations sur la dépendance de la structure interne de l'argument propositionnel et sa représentation dans la langue française sous la forme du tableau suivant:

	composition sémantique du prédicat "nucléaire"	préposition qui introduit la manière	degré de spécification de l'argument propositionnel
1	ABCM	PAR	
2	ABCD	PAR	<u>W</u> (...)
		PAR/AVEC	<u>O</u> (...)

M = le sème qui entre dans la composition sémantique du prédicat, qui caractérise en quelque sorte la manière de l'accomplissement d'une action que ce prédicat désigne.

2.1. Dans les exemples que nous allons citer, essayons de vérifier la dépendance de la structure inhérente à l'argument propositionnel sur les représentations de cette structure dans la langue française. Remarquons aussi l'influence de la composition sémantique du prédicat nucléaire sur les formalisations françaises de nos structures.

Analysons donc les expressions phrastiques, groupées, d'après la signification de leurs expressions prédicatives, comme le propose la partie précédente:

- "punir-récompenser":

punir, chatier (litt.), réprimer...

récompenser, dédommager, remercier...

(31) Il punit ses enfants par/avec les verges.

(32) Les grandes rébellions qu'on punit par la mort. (DFC:

936)

... avec la mort.

- (33) Il punit ses enfants par le refus de sucreries.
- (34) Le directeur a récompensé son personnel par/avec de l'argent.
- (35) Je voudrais vous dédommager par/avec une prime.
- (36) Je voudrais vous dédommager par l'attribution d'une prime.
- (37) La mère nous remercie par/avec un cadeau.
- (38) On a récompensé ce bon sportif par/avec une médaille d'argent.
- "commencer-terminer":
 commencer, débiter, inaugurer, initier...
 finir, terminer, achever...
- (39) Il avait débuté en 1904 avec un roman sur la vie d'un quartier misérable et dépravé de Varsovie. (Pol. 1/79: 45)
 ... par un roman...
- (40) Le discours débute par une citation (PR:453)
 ... avec une citation.
- (41) Le motif en notes, par lequel débute l'allégo. (PR:453)
 ... avec lequel...
- (42) Le poème débute par une invocation à la Muse. (LF:7888)
 ... avec une invocation...
- (43) Il initie Pierre à la philosophie par la lecture de Platon.
- (44) Le président inaugure une nouvelle politique par/avec une vaste amnistie.
- (45) Et je vous conjure de me donner ce secours, afin que je surmonte la faiblesse de mon sexe, et que je finisse toutes mes irrésolutions par un véritable désespoir. (L.R.P.:22)
- (46) Cela avait fini par une bonne gifle. (Rom: 83)
 ... avec une bonne gifle.
- (47) Je terminerai à nouveau par une généralité. (Pol.5/78:1)
 ... avec une généralité.

- (48) Quant à sa conversation ... elle est pleine d'observations aiguës, de remarques délicates, d'aperçus originaux, de trouvailles, de jolies phrases et que souvent il termine, il achève par des sourires de l'oeil, par les gestes nerveux du bout des doigts. (TLF 1:524)
 ... avec des sourires ..., avec les gestes...
 - les autres:
- (49) ... il lui montra tout ceci par gestes, à plusieurs reprises, patiemment. (Rom:16)
 ... avec des gestes...
- (50) Ce n'avait pas été avec terreur, mais avec une admiration éblouie qu'il avait participé à ce qui était survenu. (Lem:212)
 ... par terreur...
- (51) ... ils avaient préservé par un système approprié de tarifs douaniers l'industrie naissante du pays contre la concurrence prusienne. (Pol.12/77:50)
- (52) Très lentement, avec des mouvements d'aveugle, il commença à dérouler sa corde. (Lem:197)
 ... par des mouvements d'aveugle ...
 (remarque: la préposition "avec" -ambiguë)
- (53) Sax, avec des gestes extraordinairement calmes et une précision exagérée, déroulait des rouleaux de fils ...
 ... par des gestes ... par une précision... (Lem:59)
 (la différence de sens)
- (54) Avec des mouvements désespérés, il s'efforçait de repousser les volutes ... (Lem:77)
 ... par des mouvements ... (la différence)
- (55) Quand il fut salué par quelque journaliste, ou par quelqu'un de ses anciens camarades, il répondit d'abord par une inclination de la tête. (PR:1758)
 ... avec une inclination de la tête.
 (= réponse + inclination)

3. L'analyse de tous les exemples que nous venons de citer prouve les constatations faites dans cet article et confirme notre hypothèse formulée d'avance que la structure inhérente à l'argument propositionnel d'une part, et la structure sémantique du prédicat d'autre part, constituent des traits pertinents uniques qui semblent décider des types de représentations superficielles du rapport: prédicat -argument propositionnel dans ce groupe de constructions. Il en résulte que c'est la syntaxe sémantique qui domine la syntaxe des formes.

Abréviations employées:

DFC = Dubois J. 1971. Dictionnaire du français contemporain. Paris: Larousse.

Lem = Lem S. 1964. Niezwyciężony. Warszawa: Wydawnictwo MON.
Lem S. 1970. Invincible. Verviers: Editions Gérard.

Pol. = Miesięcznik POLSKA (LA POLOGNE). Warszawa: Polskie Wydawnictwo Interpress.

(Pol. 12/76:64 = 1976. LA POLOGNE, nr 12, p. 64).

PR = 1984. Le Petit Robert 1. Dictionnaire de la Langue Française. Paris: Le Robert.

Rom. = Romanowicz Z. 1968. Łagodne oko błękitu. Paris: Libella.

Romanowicz Z. 1971. Le chandail bleu. Paris: Seuil.

SJP = Szymczak M. 1978. Słownik języka polskiego, in 3 vol. Warszawa: PWN.

SSG = Polański K. (ed.). 1976. Słownik syntaktyczno-generatywny czasowników polskich. Katowice: Uniwersytet Śląski.

TLF = 1974 (1 vol.). Trésor de la langue française. Dictionnaire de la langue du XIX^e et XX^e siècle. Paris: Editions du Centre National de la Recherche Scientifique.

Références bibliographiques:

- Bogusławski A. 1974. Preliminaries for Semantic-syntactic Description of Basic Predicative Expressions with Special Reference to Polish verb, (in:) O predykacji. Wrocław: Ossolineum. 39-57.
- Chomsky N. 1980. Essais sur la forme et le sens. Paris: Seuil.
- Fauconnier G. 1972. La coréférence: Syntaxe ou Sémantique? Paris: Seuil.
- Guillet A., Leclère Ch. 1981. (eds.). Formes syntaxiques et prédicats sémantiques (Langage 63). Paris: Larousse.
- Karolak St. 1974. O programie składni wyrażen predykatywnych w gramatyce języka polskiego, (in:) O predykacji. Wrocław: Ossolineum. 7-18.
- Karolak St. 1977. Z problematyki opisu wyrażen predykatowo-argumentowych. Studia Gramatyczne I. Wrocław: Ossolineum. 75-103.
- Karolak St. 1985. La structure du syntagme nominal et sa détermination. Actes du 18^{eme} Congrès International de Linguistique et Philologie Romane. Aix-en-Provence.
- Milner J. Cl. 1978. De la syntaxe à l'interprétation. Paris: Seuil.
- Searle J.R. 1979. Sens et expression, étude de théorie des actes du langage. Paris: Minuit.
- Serbat G. 1981. Cas et fonction. Paris: PUF.

FRANCUSKIE ODPOWIEDNIKI POLSKIEGO NARZĘDNIKA
W FUNKCJI ARGUMENTU NIEPRZEDMIOTOWEGO

Streszczenie

Podstawowym celem niniejszego artykułu jest przedstawienie form francuskich odpowiedników polskiego narzędnika w funkcji argumentu nieprzedmiotowego. Analizie poddano takie konstrukcje z narzędnikiem, w których argument nieprzedmiotowy stanowi sposób wykonania czynności wyrażonej przez wyrażenie predykatywne.

Francuskie reprezentacje relacji semantycznej typu: "czynność-sposób" przyjmują postać konstrukcji analitycznych z przyimkami "par" i/lub "avec". Analiza licznych konstrukcji tego typu wykazała, że użycie jednego, bądź obu z wymienionych przyimków zależy od składu semantycznego predykatu jądrowego i od struktury wewnętrznej argumentu nieprzedmiotowego w sposób następujący:

	Skład semantyczny predykatu jądrowego	Przyimek wprowadzający SN	Specyfikacja predykatu wewnętrznego
1	ABCM	PAR	
2	ABCD	PAR	W (...)
		PAR/AVEC	O (...)

Należałoby wyjaśnić, że oznaczyliśmy przez A,B,C,D,M poszczególne semy wchodzące w skład znaczenia predykatu jądrowego. Symbol M - oznacza sem, determinujący w pewnym stopniu sposób wykonania danej czynności. Cytowane w pracy liczne przykłady wydają się potwierdzać przewidywane przez prezentowaną tabelę możliwości.